

# Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaine 2010-34

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 19 / 2010

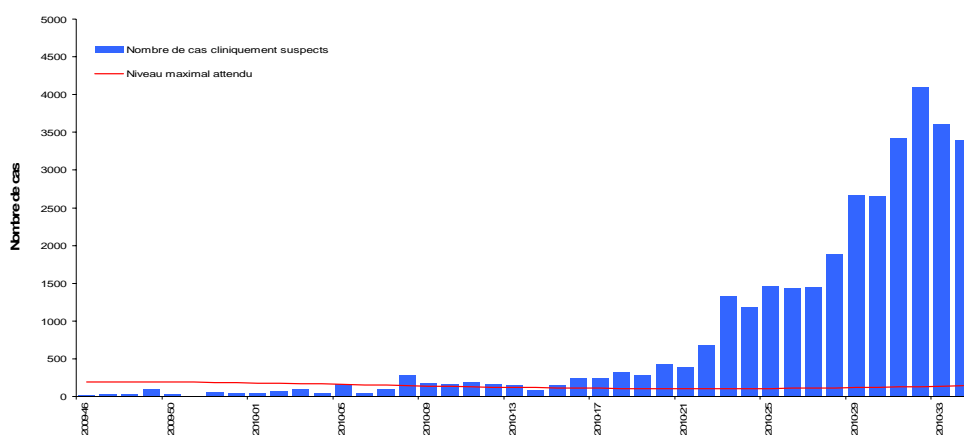
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

Le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome évocateur de dengue au cours de la semaine du 23 au 29 août (S2009-34) est estimé à 3400 (Figure 1). La semaine précédente, ce nombre avait été estimé à 3600.

Le nombre de consultations pour dengue en médecine générale connaît donc une légère décroissance depuis deux semaines mais reste encore à des niveaux très élevés.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, novembre 2009 à août 2010.  
Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, November 2009 - August 2010



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

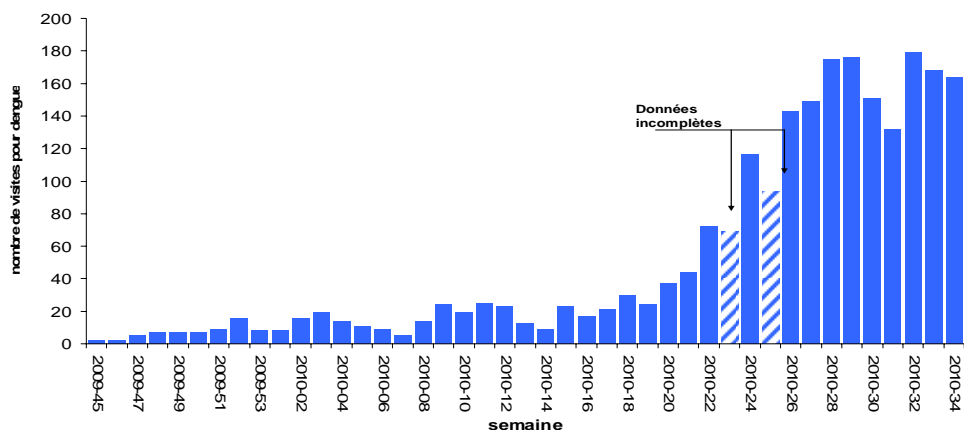
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS médecins

L'activité de SOS-Médecins, liée à la dengue reste élevée avec 164 consultations au cours de la dernière semaine d'août (Figure 2). A noter que, du fait du grand nombre d'appels auxquels SOS-Médecins doit faire face, les

médecins de cette association ne peuvent plus couvrir certaines zones, notamment la région Centre de la Martinique (Lamentin, Ducos). Cette situation conduit à une sous estimation de la situation épidémiologique.

### | Figure 2 |

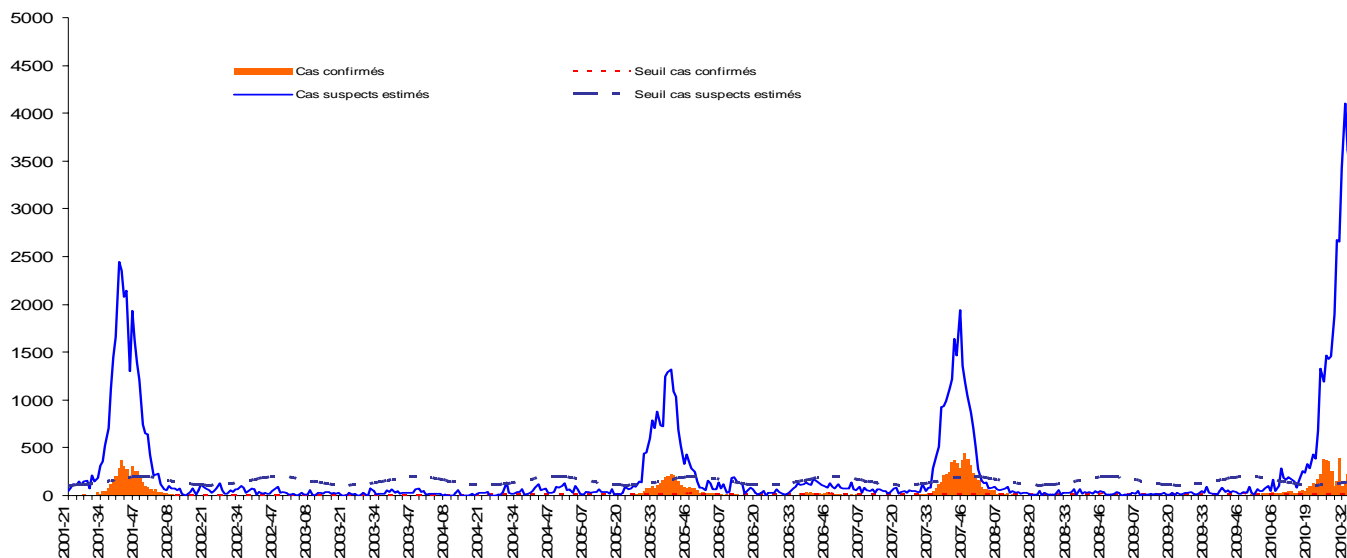
Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par **SOS Médecins**, Martinique, novembre 2009 à août 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, November 2009 - August 2010



# Historique des données de surveillance épidémiologique

## | Figure 3 |

Courbes et seuils épidémiques des cas hebdomadaires de dengue cliniquement suspects et biologiquement confirmés, Martinique Mai 2001 – Août 2010.  
Weekly number of clinical and biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, May 2001 - August 2010



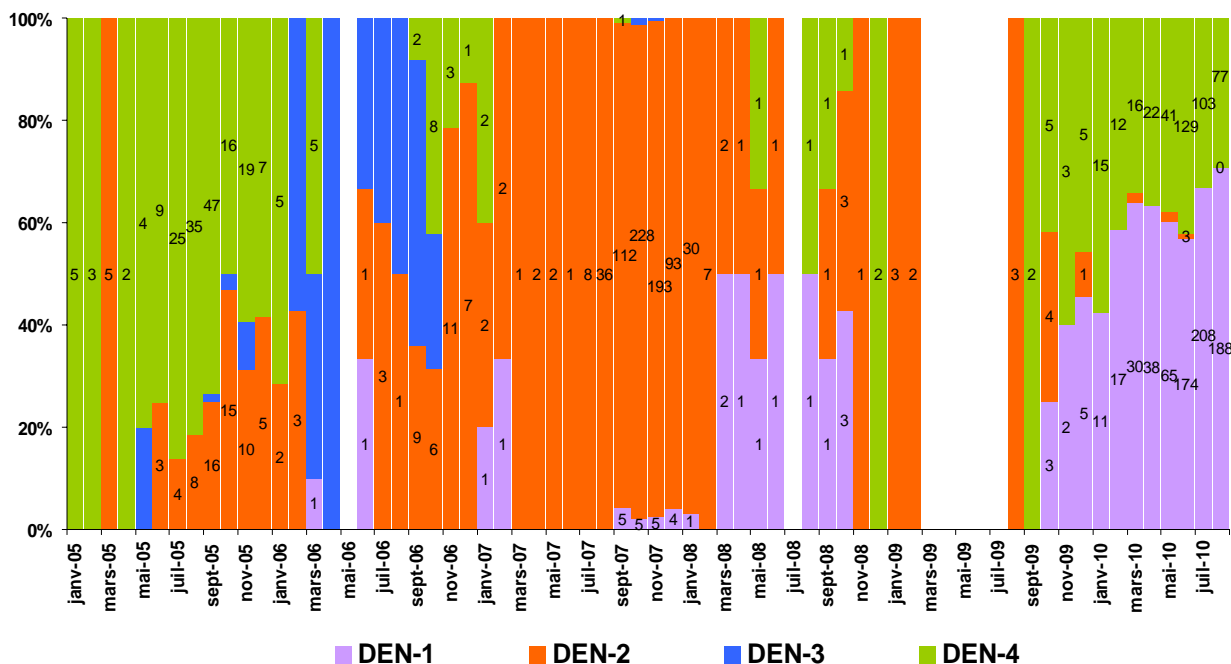
## Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie (fin février), 1097 identifications de virus ont été effectuées (Figure 4).

Le virus DENV-1 reste majoritaire (64%) devant le virus DENV-4 (35%). Le virus DENV-2 a été mis en évidence à 6 reprises (1%).

## | Figure 4 |

Nombre hebdomadaire des cas biologiquement confirmés de dengue, Martinique, janvier 2005 à août 2010.  
Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, January 2005 - August 2010



# Surveillance hospitalière

## CHU de Fort de France

Aux urgences adultes du CHU de Fort de France l'activité liée à la dengue est toujours en hausse puisque 101 passages ont été enregistrés au cours de la dernière semaine d'août.

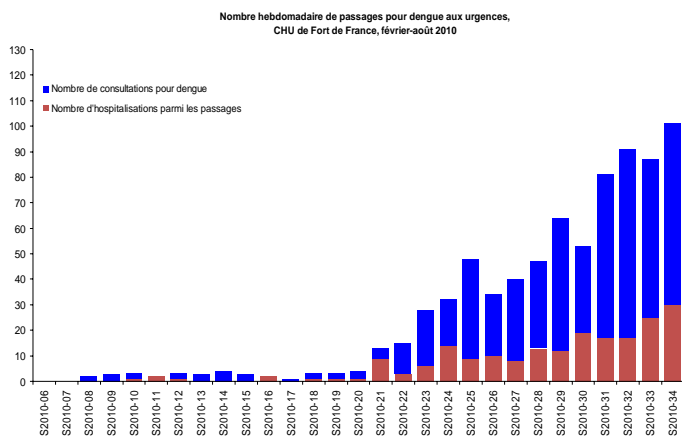
Le nombre d'hospitalisations pour suspicion de dengue après passage aux urgences est lui aussi en hausse avec 30 hospitalisations, correspondant au niveau le plus élevé depuis le début de l'épidémie (Figure 5).

Le même phénomène est observé au niveau des urgences pédiatriques (MFME), puisqu'après deux semaines consécutives de baisse, on enregistre de nouveau une augmentation des consultations et des hospitalisations pour suspicion de dengue (Figure 6).

Cette augmentation pourrait, en partie, s'expliquer par une inquiétude grandissante dans la population, avec une médiatisation importante de l'épidémie (notamment suite à la survenue de décès chez des enfants).

| Figure 5 |

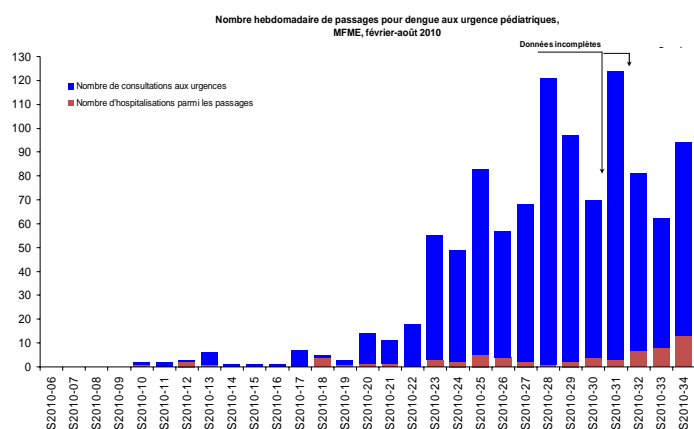
Surveillance des passages aux urgences adultes du CHU de Fort de France, février 2010 - août 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, February 2010 - August 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CI-CEC—CHU de Fort de France

| Figure 6 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques MFME - CHU de Fort de France, janvier 2010 - août 2010. *Weekly number of consultations in the pediatric emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, January 2010 - August 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—MFME—CHU de Fort de France

## CH du Lamentin

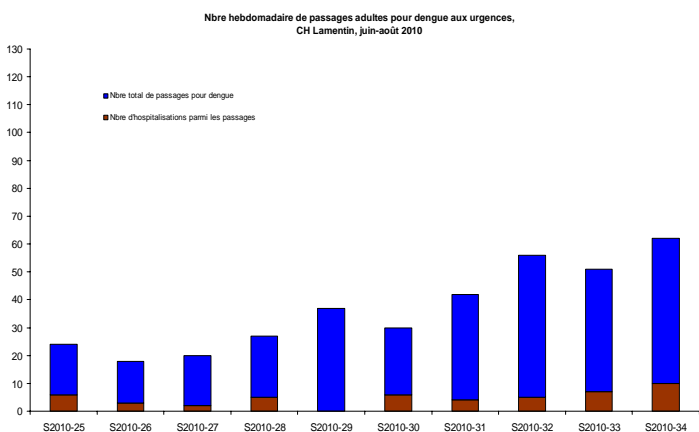
Tout comme au CHU, on note une augmentation des consultations et des hospitalisations pour suspicion de dengue au CH du Lamentin. Durant la dernière semaine d'août, 62 passages aux urgences ont été enregistrés. Parmi eux, 10 ont été hospitalisés.

Même tendance aux urgences pédiatriques du CH du Lamentin avec 77 passages dont 16 hospitalisations.

C'est la première fois qu'on enregistre un nombre aussi élevé d'hospitalisations pour suspicion de dengue, depuis le début de l'épidémie.

| Figure 7 |

Surveillance des passages aux urgences adultes du CH du Lamentin, juillet 2010 - Août 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Lamentin hospital, Martinique, July 2010-August 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CH du Lamentin

| Figure 8 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques - CH du Lamentin, juillet 2010 - Août 2010. *Weekly number of consultations in the pediatric emergency unit of Lamentin hospital, Martinique, July 2010-August 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—CH du Lamentin

# Surveillance hospitalière

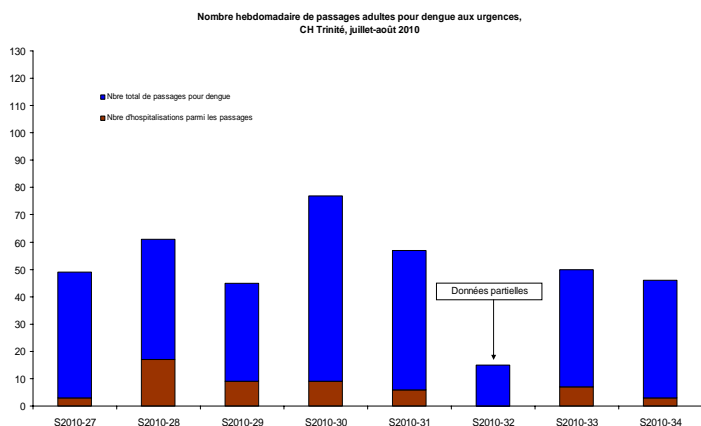
## CH de Trinité

Le nombre de passages pour dengue aux urgences adultes du CH de Trinité se stabilise, avec une légère tendance à la baisse depuis 4 semaines consécutives (Figure 9).

Le nombre de consultations aux urgences pédiatriques du CH de Trinité reste stable avec une dizaine de passages hebdomadaires (Figure 10).

| Figure 9 |

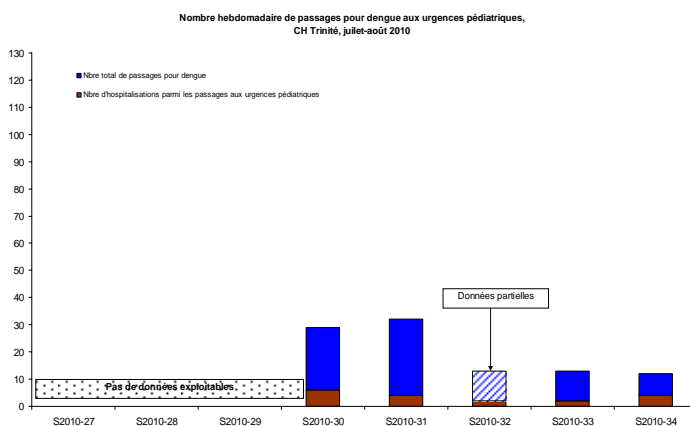
Surveillance des passages aux urgences adultes du CH de Trinité, juillet 2010 - Août 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Trinité, Martinique, July 2010-August 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CH de Trinité

| Figure 10 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques du CH de Trinité, juillet 2010 - Août 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Trinité, Martinique, July 2010-August 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—CH de Trinité

## Surveillance des cas hospitalisés biologiquement confirmés

Durant le mois d'août 130 patients ont été hospitalisés avec un diagnostic biologique de dengue.

Au total, depuis le 22 février 2010, date du début de l'épidémie, 432 patients ont été hospitalisés pour dengue biologiquement confirmée (Figure 11).

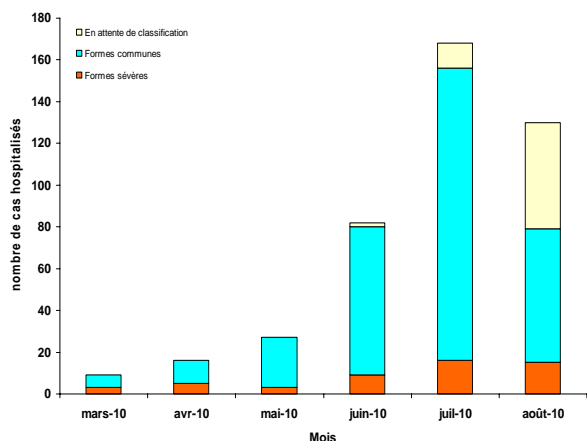
Au cours du mois d'août, les enfants ont représenté 33% des patients hospitalisés pour dengue. Cette proportion reste globalement stable depuis 3 mois (Figure 12).

Depuis le début de l'épidémie, 13 décès ont été enregistrés en lien avec la dengue. Sept sont directement liés à la dengue, quatre indirectement et deux n'ont pu être classés.

Deux autres décès sont actuellement en cours d'expertise.

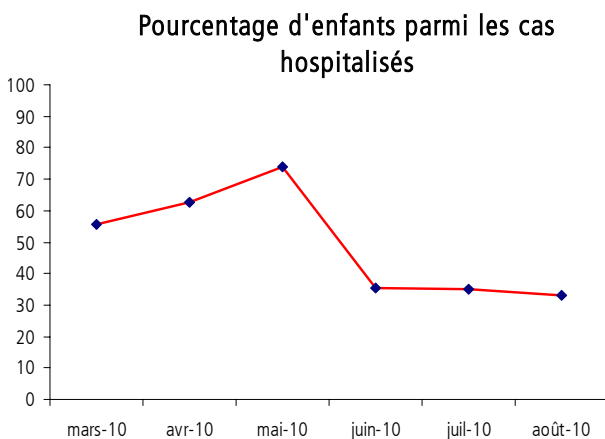
| Figure 11 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Martinique, mars 2010 à août 2010. *Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Martinique, March 2010 – August 2010*



| Figure 12 |

Evolution mensuelle du pourcentage d'enfants parmi les cas hospitalisés, Martinique, mars 2010 à août 2010. *Monthly percentage of children among confirmed and hospitalized cases, Martinique, March 2010 – August 2010*



- **32 600** cas de dengue cliniquement évocateurs
- Virus circulant : DENV-1 (62%) DENV-4 (37%)
- **432** patients hospitalisés
- **13** décès liés à la dengue et 2 en cours d'expertise

Situation dans les DFA

- En Guyane : l'épidémie se poursuit
- En Guadeloupe continentale : le pic épidémique a été franchi
- A Saint-Martin : épidémie en cours
- A Saint-Barthélemy : phase de transmission sporadique

Directeur de la publication  
Dr Françoise Weber,  
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef  
Dr Philippe Quénéel, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste  
Claudine Suivant

Comité de rédaction  
Jessie Anglio, Alain Blateau, Véronique Bousser, Maguy Davidas, Martine Ledrans, Dominique Meffre, Yvette Nadeau, Philippe Quénéel, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine

Diffusion  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
http://www.invs.sante.fr  
http://www.martinique.sante.gouv.fr

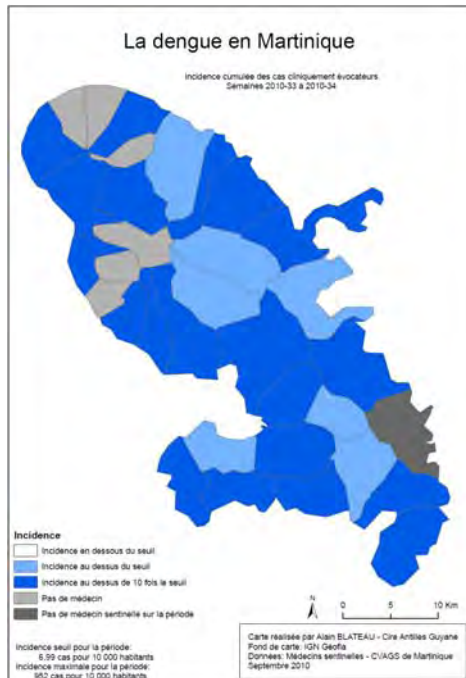
Répartition spatiale des cas cliniquement évocateurs

Les communes du sud de la Martinique présentent toujours des taux d'incidence élevés, principalement le Diamant, Sainte-Anne et le Marin.

Dans le centre de l'île, on observe une augmentation du taux d'incidence à Schœlcher et certaines communes du nord (Prêcheur, Carbet, Basse -Pointe) sont fortement touchées.

| Figure 13 |

Répartition géographique de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue - semaines 2010-33 à 2010-34, Martinique / Geographical distribution of cumulative incidence of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics - weeks 2010-33 to 2010-34, Martinique



Analyse de la situation

\* Tous les indicateurs de la surveillance épidémiologique restent à un niveau très élevé.

La tendance à la diminution, observée il y deux semaines, du nombre de consultations pour dengue chez les médecins généralistes s'est poursuivi au cours de la semaine dernière.

Par contre, le nombre de consultations dans les services d'urgences hospitaliers poursuit son augmentation. Ce phénomène pourrait être lié, en partie, à l'inquiétude croissante au sein de la population du fait de la médiatisation importante de l'épidémie, notamment des décès.

La Martinique se situe en Phase 4, niveau 1 du PSAGE dengue : « épidémie confirmée ».

\*\* PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)

**L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger individuellement.**

Remerciements à nos partenaires

au Service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'IEFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

